

L'ÉCLAIREUR

l'hebdo des coiffeurs

TECHNIQUE



Apporter les pièces qui manquent au puzzle des coloristes et des enseignants : tel est le souhait de ceux qui, à l'instar de Rodolphe et Romain, deux coloristes parisiens renommés, reviennent, avec les marques pour lesquelles ils travaillent, sur les fondamentaux de la couleur. **Une leçon d'humilité et d'amour de leur métier venant de ces grands pros**, qui peut être utile à tous les coiffeurs.

COLORATION RETOUR AUX FONDAMENTAUX

Revenir aux fondamentaux de la couleur ? L'idée peut paraître saugrenue à tout coiffeur confirmé. Et pourtant, la question a du sens. C'est en tout cas ce que pensent les grands noms de la coloration que sont Rodolphe, ambassadeur coloration Wella France, ou Romain, directeur artistique de Color.me by Kevin Murphy, tous deux à la tête de grands salons parisiens. « Picasso n'aurait pas été Picasso s'il n'avait pas maîtrisé la colorimétrie. Or, dans un salon, on oublie vite les bases, car le CAP et le BP sont très loin », explique Rodolphe, co-auteur avec Louisa Benhamou, responsable éducation Wella, d'« Au cœur de la couleur », un guide pour les coloristes débutants ou chevronnés, sorti en avril dernier et en passe d'être distribué à tous les coiffeurs Wella Professionnels. Un outil remarquable, conçu comme un livre de recettes de cuisine, que Rodolphe a installé bien en vue dans son salon, à portée de main des clientes et de ses collaborateurs qui se le sont tout de suite approprié, comme un support ludique. « C'est un instrument pédagogique formidable, avance-t-il, très fier de son bébé, qu'il appelle « ma Bible ». « Il se situe quelque part entre le livre de cuisine et le Vidal, pour les médecins. Quand on est coloriste, il ne faut surtout pas croire que l'on sait tout. En le concevant, j'ai d'ailleurs moi-même réappris des choses que j'avais oubliées. Et surtout, c'est réconfortant de l'avoir près de soi, c'est comme si on travaillait à deux. »



Des livres clairs et pédagogiques pour réapprendre les bases

Autrement dit : la maîtrise des produits passe par une base solide de colorimétrie, et une parfaite connaissance des produits que l'on utilise et de leur positionnement colorimétrique. Et en la matière, chaque marque a sa spécificité. Ainsi, certaines se positionnent sur une base de tons chauds pour réaliser une nuance naturelle sans grand reflet, tandis que d'autres à l'inverse ont privilégié les bases froides. Pas si simple à manier. C'est pourquoi Romain pense à réaliser un livre de théorie, avec la marque Kevin Murphy, dans lequel il livrerait ses astuces de pro. Une initiative prise en 2011 par Christophe Robin, autre coloriste de renom, avec « La coloration selon Christophe Robin », un livre qui exclut volontairement visuels et mentions de marques, où il répertorie toutes les questions, quotidiennes ou exceptionnelles, auxquelles les coloristes sont confrontés. Et les techniques pour résoudre immédiatement les problèmes. Son idée, là encore ? Revenir sur les grandes bases de la couleur pour que le coloriste appréhende bien son travail et le réalise en toute sécurité. Extrêmement pratique et à utiliser selon les besoins. Comme la roue en trois parties, imaginée par Rodolphe et Louisa Benhamou. On la tourne en fonction du diagnostic de départ et des attentes de la cliente, et la solution apparaît : produits adaptés, mode d'emploi, ainsi que quelques astuces de pro à retrouver dans une page précise du livre. Soit 32 combinaisons possibles qui couvrent la majorité des diagnostics. « On obtient des solutions auxquelles on n'avait pas forcément pensé. C'est également un outil très pratique pour discuter au quotidien dans le salon, et développer la créativité et la force de proposition, aussi bien pour les apprentis que pour les coiffeurs confirmés et les clients, explique Sophie Duchemin, à la tête de 3 salons Mathis et Caria à Sarzeau (Morbihan). Cela donne une trame précise avec une ou plusieurs solutions, qui nous permettent d'argumenter avec le book auprès de la cliente, et de choisir. Car pour qu'une coloration soit réussie, il faut aussi que la femme ait compris ce que l'on allait lui faire. » Une leçon de modestie, pour un vrai métier artisanal. Avec son éthique, ses principes et ses lettres de noblesse.

Apprendre, toujours et encore... Et conforter le coiffeur dans son professionnalisme. Essentiel à une époque où les clients se font rares, espacent leurs visites ou ne viennent carrément plus, préférant réaliser leur coloration à la maison (45% des femmes se colorent à la maison). D'où l'importance d'afficher un savoir-faire sans faille et non reproductible à la maison. « Le coiffeur a intérêt à apporter à sa cliente un plus quelle ne pourra pas reproduire elle-même, précise Louisa Benhamou. Et ce livre a été conçu pour renforcer son expertise. Une chevelure est comme une toile, à laquelle il faut apporter du relief en sachant superposer les couleurs. » Pour elle, cela passe d'abord par une parfaite maîtrise de la colorimétrie. Ensuite par un laboratoire bien achalandé avec au moins une coloration temporaire, une semi-permanente et une coloration d'oxydation. Et enfin et surtout par un diagnostic précis, effectué à chaque visite. « Une coloration réussie, cela commence dès le diagnostic », confirme Rodolphe.

Un problème de formation

Loin, bien loin de la routine, qui souvent s'installe insidieusement dans les salons, quand on n'y prend pas garde... Sans parler des techniques oubliées ou jamais apprises, en raison de révolution permanente des produits, qui depuis 20 ans ont beaucoup changé. Important aussi : savoir répondre aux questions des clientes, de mieux en mieux informées. « Quand on a une parfaite lecture du cheveu, on fait le bon choix, ajoute Louisa Benhamou. Ainsi, si une cliente cherche à avoir plus de reflets, on ne lui fera surtout pas une coloration d'oxydation, mais une coloration temporaire, plus adaptée à son cas. » Une évidence que rappelle aussi Romain au cours des sessions de formation qu'il organise un lundi par mois pour la marque australienne Kevin Murphy, qui a récemment lancé sur le marché français Color.me, une coloration douce sans ammoniac, il a placé lui aussi ces formations sous le signe d'un retour aux fondamentaux. Avec une première partie qui porte sur les lois de la colorimétrie, les fonds de décoloration et la re-pigmentation après une décoloration. Et un second volet centré sur l'application et les règles d'or concernant le temps de pose en fonction de la nature du cheveu, de sa porosité et du pourcentage de cheveux blancs. « Si des gens comme Rodolphe, Christophe Robin ou moi-même n'intéressent au retour aux fondamentaux, c'est parce qu'il y a de gros problèmes de formation, déclare-t-il. La coloration, c'est de la chimie. Et être un grand créatif cela ne suffit pas. J'ai pu constater dans ma pratique quotidienne qu'un problème de résultat masquait souvent un problème de diagnostic et un dialogue mal, mené entre la cliente et le coiffeur. Il faut donc absolument maîtriser l'art du diagnostic, donner le bon conseil et savoir dire non si nécessaire, tout en proposant une alternative. »

**« Picasso n'aurait pas été Picasso s'il n'avait pas maîtrisé la colorimétrie. Or, dans un salon, on oublie vite les bases, car le CAP et le BP sont très loin. »
(Rodolphe)**

LE GUIDE DU COLORISTE, MODE D'EMPLOI

Avec son format, ses fiches et ses trois parties bien distinctes, « Au cœur de la couleur », le nouveau guide de ta coloration de Wella Professionnels, est un outil très pratique, facilement consultable, à utiliser et à réutiliser au quotidien, à chaque fois que l'on a un doute : sur le diagnostic, sur les produits de la marque dont tous les modes d'emploi sont expliqués, ou sur la cliente qui vient de rentrer dans le salon. Est-elle une « femme nature », attirée par les produits naturels, comme une cliente sur cinq actuellement, ou bien une « cliente perfection », au courant de toutes les dernières nouveautés, qui sait ce qu'elle veut et est prête à mettre le prix ? Le lecteur est invité à développer son sens de l'observation, sans jamais se fier à son idée de départ. Car pour réussir sa coloration, il faut non seulement comprendre à qui l'on a affaire, mais aussi maîtriser les bases de la colorimétrie, rappelées dans la première partie du livre, qui aborde ensuite la « lecture » du cheveu. Lecture qui va amener à poser le bon diagnostic (second chapitre) et à choisir en toute connaissance de cause les produits, dont le mode d'emploi est rappelé au troisième chapitre. Très pratique également : la roue (voir article) et le dernier chapitre sur les traitements post-coloration en salon ou à la maison. A mettre entre toutes les mains.